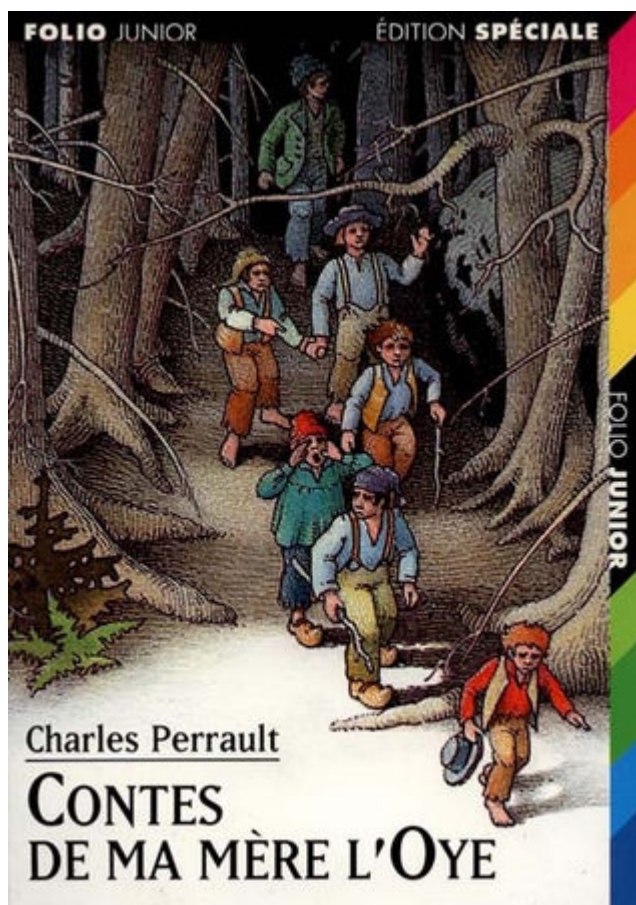


Pas de boulot pour les Français, mais pour les taulards si, grâce à la bonne fée Belloubête !

écrit par Jules Ferry | 22 février 2020



Belloubête la bonne fée : dans la future prison de Arras, les prisonniers auront mieux que les chômeurs : du travail

Formidable : donner du travail aux Français, ce que le gouvernement n'arrive pas à faire dehors, Belloubête se fait fort de l'apporter sur un plateau à ses taulards protégés !

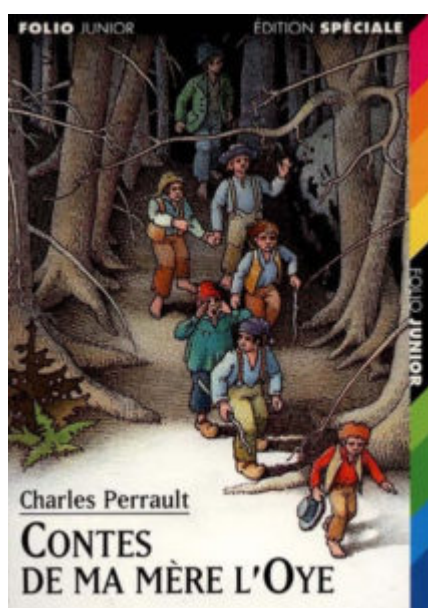
Belloubête a une idée fixe : très généreuse avec votre argent et farcie des meilleures intentions du monde, elle ne pense qu'à « **prendre en charge** » les racailles !

« **L'objectif affiché est que 100 % des détenus trouvent un travail à leur sortie** » : allô Belloubête, les Français aimeraient bien que l'Education nationale ait la même ambition pour nos jeunes !

Il s'agira d'une prison pilote. Ils ont donc derrière la tête d'étendre le principe dans l'avenir.

La racaille ressort avec du travail !

C'est comme dans un conte de fée !



Dans les contes, les fées ont le pouvoir de diriger, infléchir ou redresser la destinée de leurs protégés aux moments importants de leur vie : baptême, rencontre amoureuse...passage par la case prison en l'occurrence. Car les fées surgissent toujours en cas de besoin.



Pas très moral quand même puisque c'est la prime aux voyous.

La racaille qui a nui aux autres repartira avec un joli cadeau de départ de la prison de Belloubête !

Vous êtes un bon citoyen et vous vous tenez bien tranquille : c'est le principe de la double peine vous !

Vous devrez payer la formation et l'insertion 4 étoiles des criminels qui vous ont pourri la vie ! Car vous l'aurez compris, la baguette magique de la fée Belloubête : c'est vos impôts !

Cerise sur le gâteau :

« Il s'agira aussi d'accompagner les détenus qui sont à moins de deux ans de leur sortie en matière de logement, de santé, etc. »

Elle est pas belle, la vie des protégés de Belloubête ?



Il était malheureux et incompris à l'école ?

Il adorera la prison de Belloubête !

Une prison expérimentale de 180 places est annoncée à Arras

<https://www.lavoixdunord.fr/713286/article/2020-02-21/une-prison-experimentale-de-180-places-est-annoncee-arras>

En exclusivité pour la Voix du Nord, la ministre de la Justice Nicole Belloubet a annoncé la construction d'une prison expérimentale de 180 places à Arras qui a pour but d'insérer professionnellement les détenus. Les travaux devraient débuter 2022.

Une nouvelle prison de 180 places va être construite à Arras a annoncé Nicole Belloubet. Une nouvelle prison de 180 places va être construite à Arras a annoncé Nicole Belloubet.

La ministre de la Justice l'a annoncé ce jeudi soir : une nouvelle prison de 180 places va être construite à Arras avec des travaux qui devraient débuter en 2022 sur un

terrain mis à disposition par la communauté urbaine (4,7 hectares) à l'entrée nord-est de la ville. « *Il s'agit d'une prison expérimentale d'insertion par le travail* », a précisé Nicole Belloubet.

À destination des détenus condamnés à moins de cinq ans, l'établissement les orientera soit vers un travail soit vers une formation qui s'effectueront à l'intérieur de la prison, en lien avec la communauté urbaine d'Arras et les entreprises du secteur. Une dizaine de sociétés se seraient déjà portés volontaires. « *Cela fonctionnera comme dans une entreprise avec un entretien d'embauche, une rémunération... Nous ciblerons les domaines à haute valeur ajoutée comme le numérique.* »

Accompagner vers la sortie

L'objectif affiché est que 100 % des détenus trouvent un travail à leur sortie. Baptisées InSERRE pour Innover par des Structures Expérimentales de Responsabilisation et de Réinsertion par l'emploi, deux autres prisons de ce type ouvriront à Toul (Meurthe-et-Moselle) et Donchéry (Ardennes) pour un coût global de 35M €. Les trois candidatures ont été retenues suite à un appel d'offres national. « *Je suis persuadée que pour lutter contre la récidive, il faut que les gens soient formés et aient accès à un travail* », a expliqué la ministre.

En parallèle de ce projet, deux structures d'accompagnement vers la sortie (SAS) vont ouvrir à Longuenesse (87 places pour fin 2020) et à Loos (120 places pour fin 2022). **Il s'agit cette fois d'accompagner les détenus qui sont à moins de deux ans de leur sortie en matière de logement, de santé, etc.** « *L'idée est d'avoir une forme de gradation selon la prise en charge à tel ou tel moment du parcours des détenus* », **a précisé Nicole Belloubet.**